



Edito

La Gazette : le retour

Depuis la création du Club, nous avons su apprécier la gazette qui apportait de l'information sur la vie de la section, des résultats mais aussi des points de vue souvent humoristiques de nos participations pédestres.

Je me souviens en particulier de certains articles « haut de gamme » :

- celui sur New York et ses recherches de noms de films par le fourbe marcheur,
- celui sur les 100 km de Cléder par notre ronchon national,
- ceux peu détaillés de notre ultra runner distingué,
- ceux que vous lirez dans ce numéro sur le Tour de la Vienne, par un scribe à la plume légère, sur la Norvège par une équipe homogène,
- ceux qui sont déjà dans les têtes sur notre périple maltais et notre ballade capelloise,
- ceux que n'ont pas écrit les coureurs et qui, s'ils avaient osé auraient été super,
- ...

Alors comme beaucoup d'entre vous apprécient et alors que Philippe souhaitait cesser cette activité, nous venons d'apprendre la bonne nouvelle. Séverine et Marie-Christiane acceptent de relever le défi ce qui devrait nous permettre de retrouver, pour le plus grand de nos plaisirs, ces fameuses gazettes.

Bonne lecture et si vous voulez que cette pratique perdure, j'ai du papier et des stylos à disposition.

Le Président P TARJON

Mai 2002

2001 LE TOUR DE LA VIENNE

Un événement produit par *Jean Louis Granier Organisation SARL*

Avec la participation :

- en Twingo (serrés) : Alain Bidot, Marc Chassagnard, Alain Leclerc
- en Volvo (sièges cuir) : Michèle Dupas, Philippe Leclerc, Patrick Tarjon,
- en Scénic (impec) : Claire Garbagnati (reine du GSM et de la carte Michelin), Sylvie Tellaa, Thomas Trinh (c'est à dire moi)
- Avec une variante à partir de samedi 19h, en Volvo : Claire, Patrick et moi

Sur les conseils d'un autochtone Gazélien et désormais Poitevin (dénommé Jean Louis dans la suite du récit), une (fine) équipe de 9 clubbers s'est essayée au Tour de la Vienne, le week-end du 6 et 7 octobre 2001.

Comme tout déplacement, le temps passé en véhicule est important et fournit une bonne partie des souvenirs, surtout dans une épreuve en relais comme celle-ci où l'on va d'étape en étape en voiture.

Voici donc le tour de la Vienne tel que je l'ai vécu (je n'ai pas vu toutes les étapes et je n'étais pas dans toutes les voitures), désolé pour les autres.

1^{ère} épreuve : rallier l'hébergement réservé par Jean Louis

C'était déjà un challenge inter-Gazélec puisque nous étions répartis en 3 voitures.

Préoccupées par le fait que je n'ai jamais vu le Futuroscope, mes deux coéquipières, lancées dans une épreuve de papotage intensif ont fait en sorte de bien me le montrer : une fois de l'autoroute, et après 60 km pour rien, une autre fois de la nationale (rq : par rapport à l'itinéraire préconisé par Jean-Louis, c'était déjà deux fois de trop).

Sinon très agréable accueil par la Granier Family. Une bâtisse réservée aux chambres, une autre pour la cuisine-salle à manger, tout ça rien que pour nous et l'équipe de Jean Louis et ses amis de Chevilly la Rue, les " pas pressés ".

Remise des consignes pour la course, apéro, dîner préparé par les bons soins de France et gâteaux, accessoirement d'anniversaire pour le petit dernier des Granier.

Pour de vrai.

Le lendemain matin, départ au petit matin pour le prologue.

disposer d'une montre en état de marche. En effet, on passe son temps à se demander "quelle heure est-t-il ?", "quand est-ce que je cours ?", "quand est-ce que tu cours ?", ...

Car le principe est le suivant : un prologue de 4km avec 4 membres de chaque équipe devant courir ensemble, puis à tour de rôle chacun des membres court un relais entre deux villages. A chaque étape tous les coureurs partent en même temps, c'est à dire qu'on n'attend pas forcément que le dernier de l'étape précédente soit arrivé ; excepté pour une seule étape en "vrai" relais.

Le prologue

Chaque équipe part à 30 s d'intervalle.

Notre objectif initial, rattraper l'équipe de devant, c'est à dire les "pas pressés", se transforme assez vite en « ne pas se faire distancer par les pas pressés ». Ecart maintenu à l'arrivée sous l'œil aérien de Michèle qui en a profité pour s'envoyer en l'air (comprenez qui pourra, je sais c'était facile mais je n'ai pas pu résister).

A la vue des 4 équipes qui nous ont déjà doublées, il semble que certaines soient venues pour visiter rapidement la Vienne, l'important étant pour eux surtout de le faire rapidement.

La routine

Ensuite les étapes s'enchaînent, Philippe, Michèle sous des trombes d'eau, Sylvie qui échappe de peu au déluge ("j'mets mon coupe-vent, j'le mets pas, si j'le mets, nan j'le mets pas").

Chaque trinôme circule en voiture avec un road-book, dépose et récupère ses membres aux différentes étapes.

Puis vient le relais de 4 avec Marc qui me passe le relais dans le premier tiers du classement, du coup je cours avec des forcenés (ce qui, vous en conviendrez n'est pas vraiment de mon niveau) et je me fais donc doubler 4 fois. Cinquante mètres avant mon arrivée je croise Alain, le relayeur suivant, en train d'arroser abondamment un arbre et qui, du coup me poursuit pour que je lui passe le relais, le monde à l'envers ! Là je suis victime d'un abandon de mon équipe véhiculaire que je ne pourrai retrouver que grâce à la prodigieuse montée en compétence de Claire sur l'utilisation d'un téléphone portable (eh oui maintenant elle sait décrocher ...).

Entre-temps, pour notre trinôme, visite éclair de Châtellerauld (son Monoprix), La Roche-Posay (sa fontaine qui guérit de la peste, très utile), Angles (ses ruines, son café très vraie France profonde, et surtout sa brodeuse Léone, 89 ans, qui a exposé à l'étranger, est passée sur FR3 région, est

Je vous épargne le détail des horaires, mais sachez que cette épreuve réclame impérativement de

injustement victime de toute la jalousie du canton, n'a jamais travaillé au noir c'est juré, bref vous assaille jusqu'à ce que vous remplissiez son livre d'or et vous dédicacera en échange une de ses cartes de visite) !

Ne pas oublier la douloureuse étape de 19 km de notre présidentiel Patrick, arrivé exténué et démoralisé d'avoir couru seul du début à la fin, loin derrière le gros de la troupe.

C'est d'ailleurs l'énigme de cette course : lorsque vous observez les autres concurrents, parfois enrobés, et toujours leurs canettes de Kro à la main à chaque ravitaillement, vous n' imaginez pas qu'ils vont, pour les plus lents, faire du 14 km/h ! Sacrés gaillards élevés au grand air pur de la Vienne ...

La nuit

La nuit chacun fait une étape où, pour raison de sécurité, toutes les équipes courent ensemble à la même vitesse. Les plus faibles (comme moi) garderont donc un très bon souvenir de cette étape de groupe où l'on n'est enfin plus seul et où l'on peut discuter et prendre son temps.

La nuit, chaque trinôme retourne se reposer, voire dormir, environ 3 h à l'hébergement.

Sur ce chemin du repos, Claire toujours soucieuse d'ajouter un intérêt culturel nous fait visiter la banlieue de Poitiers dans tous les sens (mais nous au moins nous avons le temps puisque nous rentrons. Pas comme la Twingo qui était perdue dans Poitiers encore 10 mn avant le départ d'une étape).



Pleine d'entrain et forte de sa désormais indiscutable expérience en matière de téléphonie mobile, Claire va même jusqu'à essayer d'intervenir lorsque le téléphone de voiture de Philippe biiiiiiiiipe. S'il ne se voit pas facturer une communication avec l'horloge parlante de Sidney, Philippe peut s'estimer chanceux.

La nuit est aussi le moment d'un sport local et rituel : la chasse au baudrier.

Sous peine de disqualification, la nuit il faut porter un gilet réfléchissant, et mieux vaut donc organiser la rotation des trois exemplaires qui nous ont été alloués. Pour nous cela ne sera jamais organisé mais largement improvisé, donnant lieu à des échanges du type "T'as bien le baudrier. Quel baudrier ? Celui que je t'ai donné ! Mais non c'est

toi qui l'as ! Sûrement pas, appelle les autres. Ca répond pas. Bon ben va réveiller ceux qui dorment et demande-leur. Ils l'ont pas non plus et ils sont pas contents ... ". A 3h du matin, les recherches du troisième baudrier sont officiellement arrêtées et il est déclaré cliniquement perdu.

Retour à la course

Au matin les étapes chronométrées reprennent, avec plus ou moins de succès. La fatigue, les côtes et le vent sont au rendez-vous. J'arrive à peine à aller aussi vite qu'en groupe la nuit, alors que c'était si facile il y a quelques heures... J'ai veillé à mon sommeil, mais j'ai négligé la nourriture, le fait de n'avoir mangé que 2 tartines depuis hier n'arrange rien.

Il suffit également de voir la tête de Marc à son arrivée pour ne pas lui demander si ça va bien.

Seul Alain s'en tire bien sur cette matinée (1h07mn pour 16.2 km avec côtes et vent, pour info le gagnant de son étape a mis 55mn).

Le final

Il consiste en une liaison de 2,8 km, tous les concurrents ensemble, avec un lâcher de ballon à l'arrivée.

Douche. Repas en tablées dans le Gymnase. Remise des prix en commençant par la fin, ça tombe bien ça ira plus vite pour nous, et même très vite (pour une fois que nous allons vite ...) puisque nous sommes avant-derniers, battus de 40 mn par les soit-disants " pas pressés " de Jean-Louis.

Nous apprenons également que seuls 2 baudriers nous avaient été distribués. Ah c'est pour ça ...

Retour sur Paris, sans se perdre (tiens c'est bizarre).

Thomas TRINH

• Brèves :

03.février.2002 : 10 km du 14 ème :

- * Bonne participation à la course ; environ 12 coureurs en dessous des 40mn, sur plus de 35 participants et 25 au couscous
- * 3 podiums : M.Christiane 1ère V2, Jacques 3ème V1, JPB 3ème V3 et José : médaille du travail ... bien fait (réseau et barbecue)

Marathon de Nantes :

* Les V3... fatigués ? J Berland abandonne au 22° et J.P. Braiard au 11° pour des raisons médicales.

* Quant aux autres : L. ROTA réalisé 3h11, L MATHE 3h20, P Comte 3h37 suivi de près par Chantal (3h39), puis H LEMARCHAND 4h05 et G. SCHNAIDERMAN 4h20.

Championnat de France FFA Entreprises : Stade Arinella-Montesoro à Bastia le 16.09.01

Présents pour l'US GAZELEC IDF :



Y.Alphat MM.Drouet M.Dupas C.Garbagnati
S.Grosjean MC Jeau
P.Alphat M.Chassagnard D.Drouet M.Fabre JC
Gauvin P.Girard L.Granier C.Ghislain S.Lauriau
L.Mallet JY.Piard F.Tange P.Tarjon A.Thébaud
P.Thomassin JL.Villanova

Bien sûr, le voyage fut agréable, la découverte de la Corse intéressante, les résultats positifs, restaient malgré tout,

quelques souvenirs cocasses d'où l'idée de « sortir » quelques anecdotes.

Je vous propose donc en quelques lignes de vous présenter les acteurs de ce périple au travers de ce que j'en ai retenu.

LE VENDREDI :

Regroupement à Orly, où, 1^{ère} surprise du week-end, Mario était largement à l'heure ce qui le dispensait d'entrée de quelques remarques désagréables (surtout de la part du président).

Heureusement, Pierre nous sortait un atout plaisant en s'éloignant discrètement de son sac ce qui lui valut de converser gentiment avec la police qui crut (pendant quelques minutes) tenir un terroriste en partance vers l'île de Beauté.

Une fois dans l'avion, nous découvrions avec stupeur, que Philippe entretenait une relation torride avec Murielle Robin et qu'il

profitait ainsi de ce déplacement pour la retrouver, cachée derrière ses lunettes de soleil.

Une fois dans l'avion, et parce ce qu'il ne craint pas les trous d'air, **J-Louis**, avant même d'en avoir terminé avec ces championnats, lançait l'idée d'un déplacement à Serbonnes en vélo et commençait déjà, avec l'aide du scribe **Francis** à préparer tous les détails pour les USGazélectiens (il pensait déjà aux arguments qu'il pourrait utiliser pour convaincre sa charmante Isabelle d'assurer ses ravitaillements . Il faut aussi savoir que J-Louis a toujours faim et que, tout professionnel qu'il est, s'est entouré d'un diététicien : **Francis Quatrepourcent**).

Grande surprise en arrivant, le soleil n'était pas au rendez-vous, l'après-midi se résumait en une inspection des logements, suivie d'un léger entraînement ainsi que d'une décision surprenante de **Marc** qui déjouait tous les plans en s'engageant sur le 10 000 mètres marche. L'étonnement tourna vite court quand nous le surprîmes en plein échauffement dans ... la salle de spectacle : non seulement il allait vite, mais quel style Très bas au sol, la tête saccadée, nous pensions déjà aux points qu'il rapporterait dans la besace du club.

Les groupes se formaient et on se rendit vite compte que la Case n° 69 composée de **Mario, J-Yves, Marc et Philippe** allait nous réserver de nombreuses surprises pendant ce long week-end (cf. soirée du dimanche).

LE SAMEDI, Veille des championnats

Nous en avons profité pour mélanger entraînement (avec fractionné), ballade à Bastia, visite de St Florent et descente de cave. Pas d'anecdote particulière si ce n'est que pendant le déplacement, **Mario** se préparait déjà mentalement et dormait dans le car, comme un gentil bébé malgré les virages serrés. En réalité, Mario n'était pas seul, suivez mon stylo !

LE DIMANCHE : LES CHAMPIONNATS

Evidemment cette journée restera comme la plus palpitante puisqu'au programme,

nous eûmes du sport, des exploits avec au final, une soirée mémorable.

Coté sport, que retenir ?

100 et 200 mètres

Les courses explosives avec de bonnes performances pour **Christophe** et **Jean-Philippe** : si vous souhaitez voler leurs sacs, prenez un peu d'avance !!

Pierre, quant à lui, ne ménageait pas ses efforts sur 100 mètres et ramenait aussi des bons points (sa rencontre policière d'Orly était donc oubliée) idem pour **Marie-Christiane** (pour les points).

5 000 mètres à la marche

Séverine, très affûtée (uniquement 17% de taux de tissu adipeux) se permit de prendre la 4^{ème} place.

Parcours plus difficile pour **Marie-Madeleine** qui, en plus de la distance, chuta suite à un croc en jambe du fourbe **Philippe** qui croyait freiner un adversaire !!



Claire, à peine sa cigarette consommée, se lançait sur cette épreuve dans un style qui rappelait COCO Chanel à ses débuts.

10 000 mètres à la marche

Philippe, avec style et élégance, se forçait à ne pas perdre plus de 9 tours sur le 1^{er} et ramenait sur la 1^{ère} épreuve de la journée des points importants.

Marc, joyeux luron s'amusait à taquiner la juge en trottinant devant elle et finit par l'affliger profondément en quittant la piste, histoire de stopper le plaisir de ses camarades qui décidément n'étaient pas sensibles à son style popeyen.

Dominique, profitait de cette épreuve pour perfectionner son style et penser à son sponsor préféré...

800 mètres

Stéphane, spécialiste du 3000 mètres, ne jouait pas les timides et finissait (sans forcer) dans les tous meilleurs.

Malgré le manque d'entraînement (mais aussi à cause du ketchup ingurgité aux US), **Alain** réalisait une belle course ainsi que Luc, qui, malgré les problèmes d'intendance, avait gardé des forces pour terminer à une bonne place.

J-Louis et Marc, appliqués réalisaient de bons chronos : Marc ne semblant pas se ressentir de ses efforts sur son mini 10 000 et J-Louis gardant des forces car pour lui, son objectif restait le 5 000 mètres !

Quant à **Dominique** et **moi**, nous avons réussi à terminer ce qui est le début d'un exploit !

1 500 mètres

Marie-Christiane, très en jambe prenait la 4^{ème} place et prenait également en grippe le présentateur qui n'en finissait pas de s'amuser à modifier son nom, et son prénom.

Claire, commençant à ressentir des douleurs aux côtes (pas à cause du tabac, mais parce que la veille, elle avait voulu suivre **Jean-Yves** le dauphin qui voulut gagner l'île en face de Borgo), terminait à une honorable 11ème place sans reprendre le style mannequin de la marche.

3 000 mètres steeple

Grosse performance du Club, puisque **Stéphane** et **Alain G.** terminaient aux 2 premières places. Idem pour le saut en hauteur, où ils terminaient 3^{ème} et 4^{ème}.

Longueur :

Belles performances pour **Pascal** (blessé de ne pas finir 1^{er}) de **Christophe** et de **Luc**.

Poids : 4 kg pour les dames, 7000 grammes pour les messieurs

Michèle aura réussi à éviter la blessure et se réjouissait de laisser, loin derrière elle d'autres concurrentes. **Yasmina**, très dépitée terminait 9^{ème} mais emmagasinait de la hargne pour finir 1^{ère} en chanson (disque ! !).

J-Yves alias **Christian**, qui depuis 1 mois, s'évertuait à creuser un abri dans son jardin, s'arrachait pour terminer 3^{ème} : les choux fleurs vont voler à Cap Ampère ! !

René, discret mais efficace terminait à la 4^{ème} place.

Malgré tous mes efforts et mes moqueries pour le déconcentrer, **je** n'arrivais pas à dépasser **Mario**.

Javelot

Nous pensions tous que **Mario** était véloce, fan des contorsions, bon dormeur, bon mangeur... mais de là à imaginer qu'il pouvait lancer le javelot à plus de 26 mètres et devenir Champion de France ! Une revanche sur les moqueurs et quelle fierté pour sa Mariette restée sur le continent !

Bel effort de **Francis** qui grâce à une musculature sans graisse finissait 3ème.

J-Yves, homme fort, en force et en voix, ramenait de nouveaux points et envisageait même de s'attaquer au jardin de ...son voisin !

J-Claude, pour honorer sa femme amoureuse du sport, entraînait également dans l'histoire sur cette épreuve : un accueil enthousiaste est prévu à son retour dans son Club FFA qu'il rejoindra avec le vélo rapporté de Bastia.

Quant à **moi**, à cause d'un vent défavorable, un matériel d'occasion, mon javelot refusait de piquer du bon côté !

Les relais : 4 * 100 et 4 * 400 m

Encore de bons résultats (1^{er} et 2^{ème}). Les **Stéphane**, **J-Philippe**, **Lionel** et **Christophe** sont vraiment pressés et ne veulent pas rester trop longtemps sur la piste !

Synthèse :

Malgré une concurrence non négligeable, de très bons résultats d'ensemble avec 1 titre de **Champion de France** par Equipes : imaginez si nous avions pu participer à toutes les épreuves ! Heureusement, par modestie ,certains n'ont pas rapporté de points et d'autres ont boudé certaines épreuves. C'est ce qu'on appelle de la compétence mêlée à de la grandeur ! !

Coté festivités, que retenir ?

Le repas

Joyeux, animé au cours duquel **Michèle**, **Francis** ... continuèrent le concours de lancer ... de pain.

L'après repas

Parce que, fatigué de ses exploits, **Mario** s'endormit en musique et regagna la case

n° 69 en espérant bien dormir une vingtaine d'heures !

Beaucoup de champagne pour fêter le titre et l'avancée en âge de votre serviteur. Ensuite, beaucoup de flou puisque me reviennent des images bizarres :

- une danse de la chenille dans la chambre de **Mario** qui, avait monté une forteresse au pied de son lit, et jouait les sorcières avec le balai habituellement dans les mains de **Francis** et de **J-Louis**.

- un bain collectif, où nous pûmes admirer des athlètes qui ne craignaient pas de s'enrhumer ! Et moi qui croyait **Luc** prude et raisonnable !

-des gens habituellement calmes , qui m'apparaissaient comme de joyeux lurons.

La Corse : le retour

Brusque agitation à l'aéroport puisqu'un défilé inattendu se déroulait peu avant le décollage : **Claire** (surnommée « Nuage

Ardent ») et **Marc**, (fils spirituel de **Tino Rossi** auprès de sa **Catherine** préférée), déchaînés, décidaient de montrer au reste du groupe, le style à adopter pour gagner des épreuves de marche. Le présentateur de service, **Lionel**, apportant un côté professionnel à la manifestation.

Dans l'avion : Toute l'équipe à fait un coucou de à Jean-Claude, parti sur son magnifique vélo faire le tour du Cap Corse . La piste ça ne lui suffit pas !

PARIS le lundi soir :

Fin du voyage, heureux d'un week-end joyeux, des résultats, des rires... Les prochains championnats se feront à Marseille ..ou dans le Nord : qui vient ?

P.Tarjon, peut-être un peu trop père siffleur.

Prochains rendez-vous

- **Déjà sous presse :**
 - Un article croustillant qui nous emmènera dans les **TROLLS** de Norvège,
 - Un autre qui nous fera faire un Tour sur l'île de **Malte**.
- **A venir :**
 - Nous serons nombreux (près de 25) aux 8h en relais par équipes à **La Capelle en Pévelle**, ce qui promet des résultats et surtout une grande ambiance.
 - ☛ A suivre donc très certainement dans un prochain numéro ?
 - Le marathon du **Médoc** en septembre
 - ...

Alors comme diraient certains : **YAPLUKA YFOKVOU..**

N'hésitez pas et prenez vos plumes pour nourrir notre gazette. :

<u>Comité de rédaction</u>	Gazette US Gazelec :
Rédacteur en chef:	Patrick TARJON
Assistants	Marie Christiane JEAU – Séverine GROSJEAN